

Retranscription à l'identique de la copie remise par la/le candidat·e

MEILLEURE COPIE

Concours interne d'ANIMATEUR·RICE TERRITORIAL·E

Session 2021

RÉDACTION D'UNE NOTE

Ville d'Animville
Service Éducation-Enfance

le 16/09/2021

Mme la directrice Éducation-Enfance

Objet : note sur l'éducation à la sexualité

Références :

- « Éducation à la sexualité dans les collèges en France : la place du genre » – Laurence Communal – La santé en action, n°441 – septembre 2017
- « De l'étude de l'éducation à la sexualité en milieu scolaire à l'étude du consentement dans l'entrée dans la sexualité » – Rapport d'étude – Entrée dans la sexualité des adolescent·e·s : La question du consentement – Institut national de la jeunesse et de l'éducation populaire (INJEP) – juin 2015
- « Infographie : les enjeux de l'éducation à la sexualité » – eduscol.education.fr – consulté le 5 mars 2021
- « Le genre toujours au centre des loisirs » – libération.fr 25 août 2019
- « L'éducation à la sexualité aujourd'hui : que devient la loi 2001 ? » – Caroline Rebhi – cahiers-pédagogiques.com 25 novembre 2019
- « Accompagnement à la vie relationnelle, affective et sexuelle. Éducation à la sexualité et prévention des violences sexuelles – Guide – Ministère de l'éducation nationale et de la jeunesse/Ministère des Sports – Avril 2019
- « Espace Santé Jeunes » – Ville de Colombes – consulté le 7 avril 2021.

Est-ce normal de penser que les homosexuels sont bizarres ? Voici une question que pourrait se poser un adolescent en pleine réflexion.

Alors que le sexe renvoie à un acte physique ou à une partie de notre anatomie, la notion de sexualité quant à elle est beaucoup plus complexe. Elle renvoie à l'ensemble des comportements sexuels, croyances et normes que nous nous construisons individuellement. Elle est pourtant le résultat de notre socialisation. En cela, les pouvoirs publics ont un rôle à jouer dans l'éducation à la sexualité.

Dans un premier temps nous montrerons que l'éducation à la sexualité a évolué depuis le XIX^e s pour tendre vers une approche toujours plus globale qui sera détaillée en seconde partie. Nous terminerons par expliquer en quoi, malgré l'existence de freins, les acteurs de cette démarche d'éducation ont su développer des stratégies efficaces sur le territoire.

I L'éducation à la sexualité a évolué depuis le XIX^e s...

1) La pensée autour de la sexualité

Tout d'abord nous observons une translation du public visé par l'éducation à la sexualité. Alors qu'au milieu du XIX^e s elle ne concernait que les jeunes couples, elle intéresse peu à peu des publics toujours plus jeunes. Parallèlement, l'histoire veut que la pratique du concubinage arrive de plus en plus tard dans la vie des individus. En conséquence, cela rallonge le temps entre les premiers ébats et la stabilité du couple. Cet allongement est propice à la multiplication des expériences et bouleverse ainsi les codes traditionnels de la sexualité à travers la conjugalité.

Par ailleurs la transformation du processus de socialisation au profit de l'influence des pairs, toujours plus forte à mesure du retardement de la vie conjugale pour les adultes mais aussi par nature très forte chez les adolescents, laisse place aux diverses formes de représentations de la sexualité pouvant potentiellement être dangereuses. Raconter, transformer, amplifier sont des dérives à ne pas négliger.

Dans les années 80 la sexualité renvoie davantage à l'aspect médical avec le développement du SIDA, et autres maladies sexuellement transmissibles. L'idée de la sexualité comme acte dangereux se répand mais cela renvoie également à la notion de responsabilité collective. Une notion morale s'immisce dans le débat.

Dans les années 2000, les aspects psychologiques et sociaux prennent place notamment avec les questions de genre étant remises en cause, les mouvements LGBTQ revendiquant toujours plus le principe d'égalité.

Finalement, l'historique fait émerger les différents prismes par lesquels la notion de sexualité doit être abordée.

2) La loi accompagne l'évolution de la pensée

En premier lieu évoquons la loi de 1973 relative à l'éducation de la sexualité à l'école. Les pouvoirs publics ont décidé d'encadrer cette éducation certes mais surtout de l'imposer. L'éducation à la sexualité est devenue une responsabilité. Même si elle voit le jour dans un contexte de libération de la parole sur la sexualité, elle s'avèrera indispensable dans les années 80 sur le plan de la prévention des MST.

De même, la multiplication de la médiatisation des affaires de pédophilie dans les années 90 va très vite faire entrer la question du consentement et des violences sexuelles dans le programme d'éducation.

Après le soulèvement des questions sur l'homosexualité dans les années 2000, l'État promulgue une loi sur le harcèlement sexuel en 2002. Combinée à la loi de 2001 sur la contraception et l'avortement, mais observons les enjeux de l'éducation à la sexualité au travers de la féminité.

Par conséquent, la loi accompagne le cheminement de la pensée et plus encore elle accompagne l'évolution de la complexification de la question de la sexualité.

Nous l'avons observé précédemment l'éducation à la sexualité englobe de nombreuses notions puisque le temps et les expériences vécues au fil du temps apportent toujours une nouvelle question. À la lumière de ses informations nous pouvons dire que l'éducation à la sexualité est globalisante.

II L'éducation à la sexualité : une approche globale

1) Point de vue scientifique

L'éducation à la sexualité ne peut faire l'économie de l'instruction sur l'anatomie et le fonctionnement du corps humain. Ceci renvoie automatiquement à l'une des fonctions essentielles : la reproduction. À travers ce prisme nous asseyons finalement l'idée que la sexualité nécessite la participation d'un homme et d'une femme. Nous reviendrons sur cette représentation ultérieurement.

Les transferts de fluides imposés par l'acte sexuel pose également la question des maladies sexuellement transmissibles.

2) D'un point de vue psychosocial et moral

Tout d'abord il est convenu que pour se reproduire il est nécessaire que le couple soit formé d'un homme et d'une femme. Dans nos représentations scientifiques la place de l'homosexualité est nulle. Toutefois la sexualité n'est pas qu'un acte de reproduction ; elle recouvre une dimension psychologique forte qui est l'amour et/ou l'attrance. La place du désir est mystérieuse à l'adolescence est pourtant très forte. L'éducation à la sexualité doit tenir compte de ces questions pouvant très vite être sujet de harcèlement, isolement, violences.

Alors, nous devons nécessairement abordé la question sociale de la sexualité. Être averti sur le processus de socialisation, sur ce qu'est un genre. Avoir un avis éclairé de l'existence de préjugés qui nous sont transmis est primordial pour servir l'éducation à la tolérance, au respect, à l'intégrité. La place de la femme, celle de l'homme, nos idées pré-conçues sur le genre... tout ceci participe à la construction de la sexualité.

En outre, des principes moraux doivent être posés. Les pouvoirs publics ont leur pierre à apporter à l'édifice dans l'apprentissage de la responsabilité individuelle et collective en matière d'éducation à la sexualité.

Loin de vouloir uniformiser les comportements et les croyances en matière de sexualité, l'éducation de celle-ci vise à encourager l'égalité. Cet idéal n'est possible qu'à condition de développer des stratégies efficaces en faisant participer autant d'acteurs sociaux qu'il se peut.

III Quelques exemples de stratégies possibles

1) La formation

Les animateurs de la ville s'interrogent car ils partagent de nombreux moments de la vie quotidienne des adolescents que nous avons en charge. Les formations classiques telles que le BAFA ne disposent pas d'enseignement sur ces questions bien que parfois abordées. Le collège Georges-Pompidou à Claix a un projet d'éducation à la sexualité. Il mobilise une pluralité d'acteurs tels que des enseignants, des conseillers d'éducation, des infirmières, etc. L'inclusion de tous ces acteurs au projet a nécessité un gros effort de formation certes sur les questions d'outils et surtout sur un accompagnement dans la déconstruction des représentations. Sans forcément le savoir nous sommes influencés par nos croyances et nous risquons de les transmettre à l'image de ce qu'a pu observé Juliette (Document 4) sur son équipe d'animation. En participant à la construction des représentations de genres, les animateurs renforcent un processus de socialisation par les inégalités. Or nous l'avons les questions de genre et de sexualité sont liées.

De plus, en réponse à cette nécessité de formation nous pouvons évoquer le guide développé par le Ministère de l'Éducation Nationale et de la Jeunesse et le Ministère des Sports ayant vocation à accompagner toute démarche éducative.

À l'échelle du service il est possible d'accompagner les équipes dans la recherche de jeux collectifs, de méthodologies de travail telle que l'inversement des rôles (l'animatrice prendra en charge l'activité de foot tandis que l'animateur proposera un atelier peinture) ou encore la modification des noms d'activités dans le but de déconstruire les représentations.

2) Les groupes de parole, les lieux de rencontre

Chez les adolescents, le groupe de parole peut être une solution pour aborder l'éducation à la sexualité de manière décomplexée. Les stéréotypes dans le milieu scolaire demeure et les adolescents sont en âge d'adopter une démarche réflexive.

Ajouté à cela, nous pouvons être inspirés par la ville de Colombes ayant mis en place un Espace Santé Jeunes où les adolescents peuvent trouver des réponses en toute discrétion.

Concluons en soulignant que l'éducation à la sexualité par les pouvoirs publiques est essentielle dans la vie de certains adolescents dont le contexte familial ne permet pas d'aborder ce sujet. La dérive liée à l'éducation par les pairs peut être forte. Par ailleurs, l'inclusion des parents au dispositif d'éducation à la sexualité est abordé dans nos références. Les valeurs conservatrices d'une partie de la population peuvent constituer un frein. Enfin, le financement de ces démarches, trop inégalitaire est aussi pointé du doigt.

En définitive, l'éducation à la sexualité est un enjeu sociétal abordable à différents niveaux, avec différentes classes d'âge selon de nombreux prismes ce qui fait d'elle une entité ultra globalisante. Elle nécessite une professionnalisation des acteurs, le déploiement de moyens humains et financiers ainsi que l'ouverture d'espaces/temps de dialogue. Au près d'un public adolescent, cette démarche semble essentielle puisqu'elle correspond à une attente directe émanant du terrain finalement à un âge auquel elle paraît essentielle dans la construction des adultes de demain.